



## Chapitre 1 : comment je devins maitre du monde

Par Gaghiel1000

Publié sur [Fanfictions.fr](http://Fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

---

.je nai toujours pas quitte ce monde pourtant je me sens etrangement en paix.un fait quasiment impossible a envisager meme hier a lepoque,parfois des gens croisent votre route un instant et vous oubliez jamais leurs visages si vous les voyez.dautres fois vous cotoyez pendant des annees des gens dont au final vous ignorez tout ou presque.la chose qui me fascine le plus chez mon entourage est la facon quont mes proches de mapprehender tel une statue de porcelaine fragile et allumeuse.je ne sais pas combien de fois je les entendus echanger dans mon dos en susurrant que je pourrais etre faux cul ou encore un peu con sur les bords.voyez vous les phrases qui vous marquent le plus sont celles qui sont accompagnees dactes physiques.ce que je veux dire cest que les phrases ennuyeuses et longues de certains que je ne nommerai pas senvolent des quelles ont fini detre enoncees ou articulees.en ce qui concerne les langues de vipere je recommande duser de patience et de tactique commiserative pour vous garder de leurs mefaits et cotes nefastes.aussi pour vous garder de leur fiel et poison rester probe ethique integre sur une base dacquisition.cela est jouissif dans un sens pervers a la longue jeu pervers entrainant au plus profond de la bassesse de lordinaire de letre humain.ce qui dapres moi manque a la tete de mes interlocuteurs est comprehension et empathie,combien denguelades entres proches sur sujets puerils et combien de tronches tirees pour avoir critique la legalite de la chose.je vous laisse juge a propos de certaines situations cocasses qui peuvent survenir lorsque lon a devant soi une presence rassurante mais quon veut se la jouer.par exemple tendre vers lintellect du(n) grand(e) emissaire quand on veut limpressioner ramene toujours a raconter nimporte quoi devant leurs onctions de sagesse,il se peut parfois que la personne en question entre dans le jeu et nous soumette a lepreuve de la rencontre,ou alors que la personne idealisee et veneree sempoite et crie haro sur notre petite personne.ce que jen retire depuis est que les jeux humains en disent long sur letre humain en personne et justement.de plus la veneration dune idole alongtemps permis aux populations appauvries par la misere et la deliquescence de ceux den haut desperer des lendemains meilleurs.ce combat durement gagne apres des siecles dinjustice et de persecutions en dit long sur la capacite dempathie et de commiseration de letre humain.si javais vecu a cette epoque jaurais exige que les nantis en plus de monter sur lechafaud ou soffrent par droit de cuissage terne a leurs anciens esclaves dits serfs.la difficulte pour letre humain a tendre constamment vers lempathie la commiseration le reconfort et les vertus comme la droiture et la probite releve dapres mes vies vecues de loisivite et de lindifference quengendre la souffrance au quotidien.La solution miracle a ce probleme nexiste pas car il a ete prouve depuis longtemps que letre humain est un etre complexe a la nature divergente.tout au plus peut on orienter les ames en perdition vers un paradis calme et naturel en les etudiant sans prejuges au nom dune certaine ideologie eternelle et primitive de la science.ce que jen pense importe peu le fait est quon doit le faire tout simplement.ayant voyage un peu partout a travers le monde je me plais a mimaginer en train de

voyager sur d'autres mondes. je me demande comment vivrait un peuple élu sur la lune si jamais ce peuple existait. la lune mère de tous les fantasmes de racontars et de visionnaires. je me demande comment sa déesse serait dans mes draps au lit avec moi. si elle saurait créer les plus grands des tourbillons de lubricité et de luxure contrairement à sa réputation. mes voyages m'auront appris que nous nous ressemblons au fond entre nous malgré nos différences culturelles et vivaces. la preuve les couples avec leurs enfants les vieux avec leurs souvenirs et ceux au milieu leur pouvoir pognon harems ou encore guerres. cette dernière catégorie prend du temps à changer éventuellement car ils savent endormir notre méfiance et gagner notre confiance par de la poudre aux yeux et de belles phrases. ils endorment notre méfiance après avoir étudié nos points forts et faisant office de supérieurs. ils gagnent notre confiance la plupart du temps car nous ne sommes pas sereins ou ne savons pas où nous en sommes dans la vie. ce qui en résulte généralement est embrigadement des esprits supérieurs pour des causes nauséabondes et tirailleuses. causes nous laissant punis sans remission à être sous fifres aux clinquants. au lycée nous avions pour habitude mes amis et moi de refaire le monde en imaginant un cadre où nous comprendrions tout avant de tout pouvoir réaliser. ce qui me fait penser au temps jadis où j'allais demander conseil à mes parents à propos de la sexualité et des flirts innocents, ma famille m'approuvait en tout sauf en flirts forts déplaisants pouvant passer pour du jeu de pouvoir. leurs réticences mincyaient par moment à la révolte mais les mots justes de ma mère me rassuraient toujours et je finissais par pardonner. la science que j'employais à l'époque était la métaphysique comme médium de communication et cela me rapportait gros côtes filles et bling bling, la métaphysique commença par me fasciner à la lecture d'un traité de métaphysique justement qui ouvrit le cœur et l'esprit à l'attention de la providence. la science telle que je la percevais des lors prenait toutes les formes mais je perçus que la démarche était universelle. cela était-il un fait de la pacification des cieux et donc des dieux par la guerre du paradis comme décrite dans *Paradise Lost* de John Milton? Ou cela voulait-il laisser sous-entendre que l'être humain était égal aux yeux de ses créateurs? ma foi m'indiqua que les chemins vers les courants de pensées et de réflexions millénaristes antiques de ce monde étaient un bon début pour comprendre l'être humain > aussi passais-je des heures à la bibliothèque avec des amis à parcourir les manuscrits des plus illustres savants et personnages marquants de l'histoire. ce qui me rendait perplexe était la non-linéarité de leur initiation en permutation. ce fait devait assurément vouloir dire que le savoir et l'intellect étaient à la portée de peu de gens. s'ils avaient pu se rencontrer de leur vivant cela aurait-il accéléré les cours de civilisation ainsi que l'avancée programmée de la prospérité et du bonheur de tous? j'avais dit plus tôt que mon entourage à une époque me trouvait poreux comme une statue de porcelaine, pas besoin d'être bien malin pour savoir qu'ils me trouvaient trop influencable. ce qui les étonna plus tard fut ma propension à discerner et déchiffrer chez eux leurs Émois et us les plus profonds. j'appréhendais mon cheval darceaux comme un outil d'analyse et d'enrichissement personnel. cela me valut plusieurs belles amitiés éternelles et des milliers de dévotionnels. le point de départ de cet état des faits fut mes années à la faculté de métaphysique du Miskatonic Institute de Larkane Asylum de Providence. sous le guide amicale et respectueuse du professeur Bender je rédigeai un mémoire sur les avancées théologiques logiques philosophiques et aussi théosophiques issues de la connaissance scientifique qui m'avait été transmise. le professeur Bender avait pour règle de tisser des liens étroits avec ses étudiants et étudiantes lors des cours de dernière année afin d'allumer la flamme sacrée de soif de connaissances léguée par l'agneau de Dieu. il m'avait traité tel un de ses fils pendant mes années de doctorant. il m'aida à affiner mes pensées et savoir quand les vieilles croyances

refaisaient surface. il me dit que éventuellement un jour larkane asylum trouverait les secrets devant les sottises de superstitions de letre humain, le espoir me dit il me prenant par surprise se trouvait d'après lui être moi. vous eugene car votre sens logique honore les plus grands, ce qui vous donne un avantage décisif est votre capacité d'immersion d'imagination et de rudition. je me mis à penser à mes préjugés de jeunesse sur l'amitié et l'amour. ma science de prédilection me servait à mettre de l'ordre dans mes idées et mes effets personnels. certains fantômes errants de passage fugace m'apprirent que la cause peut être entrevue par études de cosmogonie et d'astrophysique. ces gens qui traversent votre vie en une fraction de seconde et les autres parfois s'arrangent pour vous rattraper sans que vous le sachiez pour votre plus grand bien au final. repensant à ce que m'avait dit le professeur bender je me mis à l'étude des contes et légendes parfois terrifiantes pour un esprit impressionnable tel que moi d'après mes amis. j'avais pour projet malgré les langues de vipère que je devais combattre au quotidien de trouver leurs causes générales. un groupe de jeunes comme moi menés par un peu recommandable britannique toujours habillé d'une chemise en tweed et un pantalon en tulle prenaient souvent plaisir à me contravenir tant physiquement que mentalement. ce leader s'appelait william dawson upton et il avait pour habitude de me souffler la fumée de sa pipe à tabac sur mon visage pendant qu'il plaisantait sur mon physique de jeune premier autredit dit sur ma virilité. les bagarres et sanctions par la police du campus étaient quasi hebdomadaires entre mes amis et sa bande. mon meilleur ami à l'époque s'appelait michael threelite. sa personnalité avenante et sa grande intelligence rendaient sa compagnie agréable à soutenir. un autre ami s'appelait edouard elric et me prévoyait depuis le début un grand avenir. william un jour m'accosta pour une trêve comme il présentait la chose. il cherchait en effet un moyen de rattraper ses bêtises et avait entendu parler de mes travaux sur les croyances éternelles de l'homme. en contrepartie de quoi il arrêtait de me chercher noise sous toutes les coutures. les raisons qui nous poussaient à la bagarre étaient principalement sociales lui étant issu de la plus haute bourgeoisie de providence et moi de la classe moyenne. mon père était instituteur de philosophie dans un lycée de quartier et ma mère infirmière. il m'avoua qu'au premier abord lui qui étudiait la philosophie avait repéré un rival aux projets d'études du miskatonic institute en tant que boursier. ce qu'il avait énoncé en ce qui concernait la bourse était effectivement mon ambition première. il me révéla qu'il avait entrepris de lire mes travaux dans un accès de repentir après quelques peines de cœur layant quasi poussé au suicide dans le passé. il m'avoua que mes travaux de stagiaire en métaphysique lui avaient ouvert les yeux sur le monde des autres et tout ce dont il manquait comme l'amour et tout ce qu'il pouvait faire pour rendre ce monde meilleur en éradiquant la misère et moi les guerres.

ainsi donc william tu prétends que providence ville bourgeoise endormie à moitié abandonnée peut aider un esprit bourgeois même brillant à seveiller à la mouvance de la solidarité. pour éradiquer les guerres je propose d'abolir les souffrances de ce monde en apportant paix et prospérité à tout un chacun, paix par éducation amour et respect et prospérité par force de prise en charge. la misère disparaît le jour où l'être humain sera solidaire en tout et envers et contre tout. dis moi william lui demandai-je d'un ton neutre depuis quand la grande bourgeoisie de ce monde s'intéresse-t-elle aux malheurs du monde. depuis quelle lit les traités comme la bible ou encore les discours de martin luther king. de mon côté william je suis prêt à te laisser autant de temps et de chances pour collaborer avec moi car tu me fais penser tout compte fait à l'être humain dans toute sa noblesse. surtout dans ta démarche de trêve et de pardon, eugene mes ancêtres fermaient les yeux sur les malheurs du monde car ils vivaient à l'abri du besoin et

étaient trop indispensables pour être contredits. La relève de la dernière génération fait des études supérieures déjà ça ouvre le cœur et l'esprit envers son prochain quand on porte en soi les graines de l'amour. J'ai lu tes ouvrages de métaphysique des dizaines de fois chaque lecture me faisant voir le monde d'un œil nouveau. De plus je t'ai bien observé Eugène donc je sais que malgré tes origines moyennes tu es digne de la haute société du Miskatonic Institute. Ce qui me le dit c'est ta façon d'utiliser ta préconception usuelle pour décider d'un événement ou de la marche à suivre dans n'importe quelle situation, pour moi c'est le miracle de ton vécu, voyages et histoires d'amour et de chaperonnage. Je lui répondis qu'il n'avait pas à me flatter pour être dans mes petits papiers. William démonta en règle la plupart des dictats de sa discipline en nous prouvant à nous tous dans sa promotion commune que les hommes savent la différence entre le bien et le mal en réfléchissant à ce qu'ils pourraient perdre en cas de méfaits. Cette théorie nous plus et nous en présentâmes d'autres telles les lois sur la destinée la finalité de l'existence. La destinée est manifeste si je puis dire si les grands esprits se rejoignent, en conjonction de fait cela implique au final que ce qui se ressemble se rassemble. La finalité présente de l'existence est l'occasion d'apprendre la vie afin d'essayer de venir en aide au maximum de nécessiteux avant de retourner à la poussière. Si nous y parvenons ne serait-ce que pour une seule âme cela fait de nous des héros. Être un héros implique également respect de la personne et hautes responsabilités. Nous savons que l'amitié naît après confiance et don de soi voire abandon. Je parlai de notre projet au professeur Bender qui se cala sur les penseurs helléniques et nous trouva brillants et inarrêtables en contradiction. Michael et Édouard mes plus fidèles émules me firent remarquer que le progrès arrive beaucoup plus vite quand on est bien entouré en pouvoir. À William je confiai que j'avais une foi inébranlable en nous car nos familles nous avaient toujours soutenu. Il me déclara que les idées posées ne sont possibles que lorsque l'on use de son intellect guerrier. D'après mes travaux selon lui Bender et moi serions les fers de lance de son mouvement. Bender eut pour trouvaille métaphysique par nous que la logique et le cœur vont ensemble contrairement aux dires usuels coutumiers à propos de la raison d'état. William et ses amis furent ravis d'être aussi adoués par notre faculté d'enseignement. Il était né avec un grain d'optimisme devant les pires situations qui lui permettait de garder la tête froide. La guerre fut abordée par les penseurs du Miskatonic Institute. Il fut constaté de visu que cette variable était restée atone aux grands esprits du passé glorieux de la terre. Comment allier réflexions et voies de faits tiers ? Devant cette difficulté l'idée me vint de diviser les concepts pré-existants de la norme de la pensée humaine à propos de la violence et de la vérité comme causes. Nous avions déjà la solution pour la violence et nous nous efforcâmes de méditer sur l'instant et l'usage de la vérité. Nous procédâmes par floraison pavoison et émois d'amour. L'amour la plus bénéfique et rare des dernières causes de bien-être. La pavoison semblait être la norme entre amants bourgeois passionnés et sensuels. À cette première ébauche nous convinmes que la vérité ne fait peur que lorsque il y a abus de toutes sortes ainsi qu'actes malencontreux. Alors nous nous proclamâmes rois du monde par ce triomphe de l'intellect et des convictions humaines. William nous exauça dans nos prières et nous finîmes par comprendre que notre effort conjoint contre la violence était prospère et concluant. Nous nous livrâmes à des interrogations surprises autour de nous sur le campus afin d'étayer nos théories. J'avais vu juste dès le début proclama le professeur Bender vous Eugène êtes l'espoir de l'humanité de par votre bonté, dévotion, sagesse et intellect. Les gens avaient vite commencé par nous rendre célèbres et encensés pour notre attirail victorieux. Aux nombreux intellectuels d'autres branches de la société humaine nous expliquâmes que nous projetions de créer une utopie égalitaire qui refléterait et absorberait l'intégrité de chaque être humain dans

une société regentée par l'esprit et la compassion. nos efforts se révéleraient vains ou couronnées de succès dépendant de l'implication et les vertus de tout un chacun. pour rassembler et éduquer les foules informes et massives William eut l'idée de démarcher aux vertus de vérité et de sincérité. plus tard il devait me confier qu'il avait appris ces techniques en écoutant sa part d'inassouvi éveillée à mon contact et après lectures de mes travaux. ce qu'il entreprit était de promettre prospérité et entente accompagnée de voisinage en cas de conflit. j'avais compris que la psychosociologie ainsi que ses parts de scindage étaient les seuls outils de main-d'œuvre dont nous disposions pour mener à bien le projet utopie. pour en faire des puits abordables de sciences nous nous mîmes à la lecture de la démarche déontologique et la biographie technique de chaque grand penseur des deux disciplines. William m'avoua tout de suite ainsi que mon entourage que pour lui j'étais le meilleur d'entre tous. je projetais de lancer pour initiative de base l'éducation par coquetterie et aveux de plaisance. aux contraires serait inculquée l'éducation par concepts prosaïques ainsi que par l'accompagnement suivi à la démarche. je ne savais pas tout depuis le début. Bender m'avait été d'un grand secours et une grande source d'inspiration pour mes études pratiques sur le terrain. le lien qui existait entre nous avait pris au fil des années passées à converser ensemble la forme d'une amitié paternelle suppléante à l'autorité parentale de mes géniteurs. la mise en inadéquation de la masse systémique de la population de la terre nous l'avions définie comme les souvenirs rassembleurs des temps anciens et à venir. l'étape suivante était la prise aux responsabilités civiques de solidarité et de respect entre peuples éloignés. la première catégorie de conflits primitifs était pour nous tous les secrets responsables. ce tabou concernait les dénégations des puissants de ce monde au sujet de leurs agissements rapetisseurs. ils avaient le plus souvent recours aux dénégations pour masquer leurs vœux impies secrets honteux. les autres instances de dénégations se trouvaient être inoffensives pour notre plan mais nous décidâmes de les étudier afin de ne pas être pris de court. les raisons à l'avenant qui motivaient cette démarche se nommaient peur de la retribution et peur de la conséquence. nous jugeâmes que cela pourrait prendre de l'ampleur au fil du temps en tant que catalyste moteur de dysfonctionnements sociaux et conséquents en retribution. pour circonvier à cela nous débouchâmes sur le concept de véracité valorisée par le jeu des commémorations et l'appel du cœur de la vraie foi. les responsabilités civiques nous passâmes des années à en étudier leurs débouchés et leurs encablures. pour la solidarité nous envisagions à l'époque d'inciter les demandeurs d'emploi à étudier les cycles de créations afin qu'ils puissent se situer par rapport au monde des ordinaires. cette éducation se propageait et était inculquée par mise en confiance au roi et royaume. pour ceux qui ne considéraient pas le respect comme un outil indispensable à chaque dialogue social Michael avait pour concept de les ramener à la réalité des choses environnantes. comme le scepticisme perdurait toujours dans certains cas difficiles voire impossibles à traiter nous découvrîmes par le plus grand des hasards la solution. un jour que ma fiancée Delilah et moi devisions de la journée en cours et des études à venir pour mon projet grandiose je percus que la femme que j'aime toujours aimait m'inauder quand elle était prise de court. à cela elle révéla quelle usait des us en vigueur ainsi que de l'amour pour me mettre à l'aise devant des vérités dures à entendre. la lassitude qu'elle éprouvait parfois en ma compagnie à cause de mon manque de sens épicurien provenait lui répondis-je de son incapacité à se lier aux gens. nous comprîmes que l'empathie pouvait être un outil puissant pour déjouer les conflits de prisons. l'empathie nous en parlâmes à un certain étudiant nommé Eugène Eubeuleur de la section psychiatrie. ce qu'il devait en faire plus tard au cours de ses recherches serait salutaire à de nombreuses reprises aux frustrés immatures atones et fous. ces valeurs ainsi inculquées



nous nous attelâmes à l'introspection caudénatale qui en théorie devait durer éternellement et mobiliser des plans alternes de groupes de savants. nous procédâmes par l'apprentement l'appropriation la mansuétude et l'accaparement des théories pratiques que nous avions développées à propos de l'être humain au fil des années passées ensemble. le pouvoir en place nous traitait de doux illuminés malgré nos réussites probantes. nous crûmes deviner peur du changement et manque d'éthique probante et intégrité chez la plupart de ceux du pouvoir aux portes desquels nous frappâmes pour exposer nos théories découvertes suggestions et réformes. William en notre nom sentit répondre que la métaphysique avait une réputation des plus douteuses de par son appel à l'extrapolation accolé à la philosophie. la première symptomatique relevait selon les pseudos experts de travail d'imaginaire qui n'avaient jamais eu sa place en sciences occidentales contrairement aux autres branches scientifiques. la philosophie même en présence de faits avérés imprimait dans les esprits chagrins malsains un manque d'intérêt majeur en général de par sa déontologie pratique des plus étoffées. chez les cartésiens prosaïques cette discipline avait acquis ses lettres d'or dès le début de par son raisonnement et méthodologie appliqués poussés tautologiques et exacts. l'imaginaire nous savions dans nos cœurs avait guidé depuis la nuit des temps les recherches scientifiques par l'art de questionner soi-même son monde ainsi que son prochain. nous ne pouvions à l'époque concevoir la méthode scientifique sans l'imaginaire comme vecteur d'investigations.

la cause de notre illumination nous amènerait plus tard à nous siderer sur le compte du potentiel humain inexploré et gâché. la probabilité de réussir sans contrevenir à nos idéaux était élevée de par longues études pratiques. nous décidâmes de nous faire connaître du public en organisant des meetings sous forme d'universités d'été où nous comprîmes que notre tâche concernerait tous les citoyens responsables de ce monde. la seule chose qui aurait pu à l'époque nous égarer était la futilité de l'instant présent. manigances et corruption formaient le quotidien de ceux qui avaient pouvoir de vie ou de mort sur le peuple. des mesures drastiques devaient être entreprises afin de les ramener à la raison du juste digne égal et fort. nous pensions également à l'époque que les politiques seraient comme dans les contes coutumiers des requins sans scrupules reprenant pour leur compte la réussite d'autrui. si nous devons affronter ces monstres d'intellect nous devons nous préparer à couvrir chaque encablure technique avec application. la première loi qu'ils nous opposèrent fut la stabilité et rotonde de pouvoirs parmi francs maçons de la loge de Jean de Mornay fondée au onzième siècle en Arabie. ils nous mirent en garde contre toute tentative de changement car prétendirent-ils le pouvoir était fait pour jouer avec en famille. Nous comprîmes que nous devrions faire preuve de diligence et de prudence. leurs manœuvres d'après Delilah et William étaient basées sur la confiance et le rapport concertés. ces concepts se trouvaient être usés par tous les bords d'être pensants d'après nous. ce qui différenciait les francs maçons des autres penseurs étaient leur solidarité et leur résilience au combat intellectuel. à cela nous jugeâmes que nous netions plus seuls dans l'univers de la réforme. le plus dur allait être de les convaincre de nous former et de nous écouter en ce qui concernait nos travaux concertés. la mise en demeure qui resta lettre morte fut de les jauger et de les concerter par la passion. Delilah savait que si la passion ne marchait pas cela voulait dire probablement que ces gens l'avaient déjà accaparée au positif. les doctrines les plus humaines et chaleureuses provenaient de l'Europe du Nord en ce qu'elles prônaient la réconciliation en tous genres et suivie accompagnée au contact mitoyen des foyers à risque. les études qui avaient été à l'origine de ces lois mouvantes furent le repentir au pouvoir et le respect. cela se produisit après les guerres mondiales après sanctions d'un côté et

misericorde d'appelants de l'autre. ceux qui avaient été à l'origine de ce mouvement nous rencontrèrent et nous expliquèrent que nous étions davantage à la hauteur d'après eux. Je ne tremblai pas à l'instant décisif. Les franc-maçons qui profitaient des damnés de la terre d'après les rapports de proches en la demeure avaient décidé de me soumettre à l'opprobre. Connaissant l'instinct du chasseur et de sa proie, je décidai que la proie ne se laisserait pas faire facilement. Des secrets douteux avaient été recueillis grâce à l'aide de William et de son clan concernant les tribulations des franc-maçons au pouvoir. L'entraînement se baserait en individuel sur l'observation et la déduction pour la marche à suivre. L'implémentation suivrait par ma méthodologie métaphysique auxiliaire et les facultés économiques de William. Cela se resumait en gros à rester soudés ensemble contre l'adversité présente et environnante à venir ainsi que grandir en dehors du carcan du cadre social de providence. La misère pouvait d'après moi être éradiquée par les simples citoyens eux-mêmes avec éducation et pouvoir. Le pouvoir aux citoyens avait toujours causé problème aux pontes successifs des sociétés humaines de par le manque de contrôle que cela impliquait. Des guerres avaient été livrées au nom de la liberté, respect, vie, amour et équité aux fils des siècles. Les problèmes furent analysés en commun et il en ressortit que la solution était de ne plus avoir peur l'un de l'autre. L'éducation léguerait aux peuples démunis de l'espoir dans la vie ainsi que prises de vérité in fine et aussi bien ad fine si les forces régentes en étaient convaincues. Le pouvoir se formait par jeu de confiance et de rapport à la foi et au relationnel. Nous convinmes de commencer par notre réquisitoire de propos, si des doutes persistaient à cause de naïveté perçue par contre nous avions la technique intellectuelle pour nous. Michael Edouard et Delilah prirent en charge les études du pouvoir en place, notamment sa base et ses accessits. Le reste d'entre nous nous attelâmes à la tâche de plaider en notre faveur auprès des plus grands. Nous nous étions laissés dire que les changements survenaient avec de la bonne volonté, aussi avec confiance allâmes nous les consulter. Nous fûmes considérés comme des messies de par nos idées et trouvailles intellectuelles. Composer avec le pouvoir en place me gênait car ces gens-là n'avaient rien pu faire de mieux que nous. Les écoles et les campagnes de sensibilisation aidant nos messages s'inscrivirent dans la culture populaire. Le pouvoir que nous partageions avec le passé ne me rassura pas car je craignais des retombées négatives pour notre mouvement. Pourquoi je me comportais différemment, je le sais aujourd'hui, c'est parce que je ne me sentais pas prompt à cautionner l'immobilisme usuel ni la tare du négativisme visant le négationnisme. William et moi discutâmes souvent de la place qui nous revenait sur l'échiquier du pouvoir mondial et même si nous n'étions pas toujours d'accord, nous restâmes en bons termes. Une fois notre plan accepté, les requins de la démagogie et du populisme voulurent s'approprier notre gloire, mais notre instrumentalisation nous en préservit. Les politiques que je côtoyais avaient pour habitude de me relancer aux doctrines de la gouvernance auxquelles je m'opposais jusqu'à la fin. Les amis en cours de route me restèrent fidèles, mais les doutes qui massailèrent provenaient d'idées dangereuses liées à l'acquisition du pouvoir, étant devenu un puissant et influent homme du monde. Nous nous protégeâmes de la franc-maçonnerie insidieuse par probité, éthique et intégrité. Les relances des groupuscules liés à cette mouvance se basaient sur le secret et le statut quo jusqu'à d'hypothétiques périodes glorieuses pour l'humanité. Les agents doubles nous cautionnerent en préamont afin de respecter la légalité des échanges de force. Les franc-maçons firent des difficultés comme les lois du commerce capitaliste ou encore le droit de cuissage issu de bonne famille. À cela nous réagîmes en restant inflexibles et intransigeants, mais aussi porteurs de lois de mouvance. Je me compromis seul contre les franc-maçons, tel l'agneau de Dieu, après avoir discuté avec mes partenaires. Mes manœuvres étaient basées sur l'entente

commune le bon sens la logique et lesprit.ils se revelerent coriaces mais mon intellect superieur me permit de triompher.leurs techniques usuelles etaient de provoquer le capital du marche de confiance et entre autres de proner l'adoption de genre.mon sens commun me dicta que la compromission etait fatale quand on ne trouvait pas mieux,aussi decidai je de me renseigner aux alentours afin de ne pas succomber.c'est de la folie eugene me dit mon entourage fais toi proteger avant quil ne soit trop tard.je mentetai a chercher les points faibles de mes adversaires.cela fut fait par egards et par foi.ils se decomptaient a la peur du changement et a la peur de l'atheisme dit communisme de masse

.baignant dans les deux bords je parvins non sans mal a leur expliquer pourquoi ils avaient peur de ces etats des choses.premierement le changement effraie de par les trahisons incertaines du destin .cela est apprehende en metaphysique par philologie dit calcul logique.le communisme de masse terrorise les puissants argentes et aussi croyants car il est base sur l'intellect pur,pour arriver a comprendre le communisme et l'apprivoiser chacun d'entre nous devrait penser a la compassion.ple communisme a la base fut avalise par degre de compassion.sa denaturation fut orchestree par fuite en avant a cause de la guerre froide.la compassion n'habite plus les chefs communistes car notamment les besoins des peuples en souffrance restent incomprehensibles sur l'autel de l'economie et le laisser faire de cogagne.a cela pour moi la troisieme voie est la voie de l'entente commune et du respect.ainsi que travail de memoire et verite et justice ainsi que liberte.liberte et communisme ne s'accorderont jamais car lequite pronee par l'homme n'admet pas la deviance des masses.les francs macons instruits par moi a propos de leurs ennemis de rationalismeme rendirent la pareille en termes de persuasion.william indiqua que pour lui cela voulait dire vendre son ame au diable mais quil me comprenait aussi.il me dit que sa famille etant bourgeoise de lignee noble il connaissait l'histoire de la franc maconnerie du debut a ce jour.les interlocuteurs que j'avais m'expliquerent que mes plans etaient parfaits donc qu'ils l'appliqueraient dans la mesure du possible.la seule menace qui planait encore sur nos tetes etait la perte du sens des realites par perte de contact avec la base.les arrivistes dicterent que la base devait rester canon pas influence ce qui m'amen a demissionner je discutai avec les frondeurs et ce qui en ressortit devisait de dieux et des hommes.sachez toute fois que nous creames le paradis sur terre pour tous et toutes.a ma demission pour querelles internes je retournai au miskatonic institute pour etudier et enseigner la metaphysique.ma derniere heure est passee j'ai rendu mon dernier souffle mais je suis en paix.pendant des annees je me dis que le monde aurait ete encore plus beau si tout avait ete rose dans notre camp.la lumiere du ciel m'enveloppe je m'en vais sachant que je suis un homme de bien ordinaire et sincere.quoi de mieux pour etre honore et faire la fete en toute quietude.jesus cest moi.c'est cool et c'est bien

post scriptum les politiques promettant tout et se retractant frauduleusement je les confrontai au nom de la probite integrite et ethique.je leur explique que moi etant clairvoyant peut trouver leurs failles internes en observant et deduisant par recoupement logique.par exemple le politique clamant sa probite en faisant valoir sa conscience en paix se fait analyser avec prudence pour etre diagnostique comme nihiliste.la manoeuvre sous jacente parant a toute trahison se trouve etre le travail verace de mon equipe sur toutes les facettes psychosociologiques de la politique.cela par triomphe du bien commune et preconceptualisation active menant a services prophylactiques de l'environnement gestuel.l'integrite des politiques de notre monde selon moi tient bon devant liberte d'actions proactive.l'ethique demeure louable et





avouable quand la sous structure paroissale adoubante et electorale demeure accessible a tous.muni de ces qualites je devins le cheval fou irreductible politique fier et incorruptible.elle est pas belle la vie?

---

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés